

L'histoire de la maison de retraite L'Arnaud

Depuis sa fondation, Romans a accueilli monastères et couvents. Que sont-ils devenus ? Les membres de l'association de Sauvegarde du patrimoine romanais et péageois proposent de raconter l'histoire de huit édifices.

SÉRIE 7/8

Dès 1821, des sœurs du Saint-Sacrement s'installent au couvent des Minimes, où elles ouvriront une école et administreront des soins aux malades. En 1832, elles interviennent à l'hôpital de Romans et louent la ferme de l'Arnaud pour loger les sœurs malades. Cette ferme est située au chemin de l'Arnaud, quartier des Vignards, en bordure de l'Isère.

CONGRÉGATION DES SŒURS DU SAINT-SACREMENT

Fondée par Pierre Vignes (1670-1740), prêtre ardéchois natif de Boucieu-le-Roi, la congrégation a deux missions importantes : l'éducation chrétienne des jeunes filles et la formation d'infirmières pour intervenir dans les hôpitaux et administrer des soins à domicile. Les religieuses doivent faire vœux d'obéissance et de chasteté. En 1740, on compte une centaine de religieuses qui interviennent dans les hôpitaux ou écoles en Ardèche et en Drôme. En 1789, avec la suppression des ordres religieux, elles doivent quitter les hôpitaux.

MAISON DE CONVALESCENCE ET DE RETRAITE POUR LES SŒURS

En 1804, les sœurs du Saint-Sacrement reviennent à Romans. Par décret du 30 juillet, Napoléon Bonaparte leur cède le couvent de Saint-Just, où elles ouvrent une école gratuite pour les filles et forment du personnel pour les hôpitaux. En 1857, un décret impérial autorise la Mère



L'entrée aujourd'hui L'Arnaud du bâtiment. Photo: Fond Sauvegarde du patrimoine



L'Arnaud en 1896, avant un agrandissement en 1914. Photo: Propriété de l'Arnaud reproduction interdite

supérieure de la congrégation, à acheter le domaine de l'Arnaud. En 1881, Mme Vynch, originaire d'Amérique adjure le Protestantisme et entre comme sœur agrégée au Saint-Sacrement, sous le nom de sœur Marie-Agnès. Elle légue sa fortune à la congrégation et transforme la vieille grange en « maison de convalescence pour les sœurs qui ont besoin de refaire leur santé éprouvée par les durs labeurs de l'enseignement ou du soin des pauvres malades. A côté des 12 cellules, elle a placé la demeure du Sauveur Jésus ». (Extrait de la Semaine religieuse.) La « demeure du Sauveur » est une chapelle construite sur les plans de Monsieur Rey, architecte et de Monsieur Blain, entrepreneur romanais. À l'intérieur une fresque, disparue aujourd'hui représentant la Vierge et l'Enfant, peinte par Paul Audra. Des verrières exécutées par les établissements Thomas de Valence, d'après les dessins du même artiste, éclairaient la chapelle. En 1906, suite aux lois de séparation de

l'Église et l'État, les sœurs doivent quitter Saint-Just et s'installent à la maison de l'Arnaud. En 1914, il faut l'agrandir, un immeuble attenant à la maison est construit, le bâtiment Notre Dame qui abrite l'infirmier. Des soldats blessés y sont accueillis (voir ci-dessous).

L'ARNAUD ACCUEILLE DES LAÏCS ET DEVIENT MAISON DE RETRAITE

Dès 1958 des travaux de transformation et d'agrandissement ont lieu. Le 20 août 1964, la construction du bâtiment Sainte Emérentienne permet au rez-de-chaussée d'établir le bureau de la Supérieure, un petit réfectoire et une grande salle de communauté. Au 1^{er} et 2^e étage, des chambres individuelles avec lavabo et placards, des salles de bains et wc à chaque étage, permettent d'accueillir confortablement les sœurs malades ou âgées ainsi que d'autres personnes. En 1975, la construction du bâtiment Saint



La ferme à l'origine L'Arnaud Photo Propriété de l'Arnaud reproduction interdite

Joseph permet de recevoir plus de personnes. L'Arnaud fonctionne comme une maison de retraite. Cette institution est officiellement reconnue par les tutelles : Conseil Régional et DDASS (Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales) de la Drôme. De 1985 à 1998, les résidents sont de plus en plus nombreux et de plus en plus âgés. La médicalisation de la maison de retraite par la PSD (Prise en charge des personnes âgées dépendantes) est obtenue. Cette médicalisation justifie l'embauche d'un personnel qualifié. Pour la première fois des infirmières et des aides-soignantes, des agents de service laïcs travaillent à l'Arnaud avec les sœurs, sous la responsabilité de la Mère supérieure. De nouvelles constructions, la mise en conformité des cuisines, la construction d'un parking... améliorent le fonctionnement de la maison. En 2004, la maison de retraite devient Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de l'Arnaud, Congrégation du Saint Sacrement. En 2015, l'Ehpad de l'Arnaud a été reprise par la Pierre Angulaire (Habitat social et humaniste).

Sources :

« Et si l'Arnaud nous était conté. Hier... aujourd'hui... » (Revue de l'établissement)

Les sœurs en danger pendant la guerre

HISTOIRE

En 1940, l'armée allemande arrive à Romans. Le pont du barrage de Pizanzon est détruit, les sœurs de l'Arnaud sont en danger et doivent partir.

OBLIGÉES DE DÉMÉNAGER

Aidées par leur aumônier, elles prennent la route de Saint Paul où Madame Taly met « ses grandes salles à la disposition des sœurs qui les transforment en dortoir, elles y passeront 4 jours entourées des plus délicates attentions. Disons en passant qu'on ne laisse pas pour les Allemands les précieuses laitières de l'infirmier, elles firent partie du



La chapelle est en bon état. Photo: Fond Sauvegarde du patrimoine

cartège, furent accueillies dans une ferme », selon l'ouvrage Et si l'Arnaud nous était conté.

SOIGNER LES SOLDATS INTRANSPORTABLES

Cependant toutes les sœurs n'ont pu quitter la maison, deux ou trois sont restées pour soigner des malades intransportables. Après la signature de l'Armistice, toutes les sœurs réintègrent l'Arnaud sérieusement dégradée.

Sources :

« Et si l'Arnaud nous était conté. Hier... aujourd'hui... » (Revue de l'établissement)